

La filière Oignon au Niger

CMA/AOC - Octobre 2000

Chapitre 1: Contexte régional et mondial

Deux éléments retiennent l'attention en ce qui concerne la filière oignon: la saturation du marché mondial et le repositionnement des flux à l'intérieur de chaque région. Au niveau mondial, il est observé que les gros producteurs d'oignon exportent leur production vers leurs partenaires régionaux. Ainsi, les Pays Bas et l'Espagne exportent surtout vers les autres Etats membres de l'UE, l'Inde vers la Malaisie, le Niger vers la Côte d'Ivoire, l'Egypte vers les autres pays du pourtour méditerranéen. Toutefois, l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord importent, en complément de leur production régionale, des oignons du monde entier.

Le marché de l'oignon est segmenté par continent, voire par région et par pays, mais s'intègre néanmoins à l'échelle mondiale du fait de la croissance des échanges internationaux. Au cours des dix dernières années, les prix de l'oignon ont évolué selon deux tendances qui peuvent paraître paradoxales: ils s'éloignent en valeur, mais suivent des trajectoires de plus en plus semblables. En 1988, les prix FOB de l'oignon (destiné à l'exportation) étaient de 1 FF à 1,60 FF le kilogramme selon les régions du monde, alors qu'ils se sont fixés de 0,90 FF à 1,80 FF le kilo en 1995.

Cette variation de prix du simple au double selon les continents reste en fin de compte très faible. En effet, l'homogénéité dans ce domaine se dessine fortement. Les tendances globales des années 90 s'illustrent comme suit: presque tous les prix sont à la baisse en 1990, à la hausse en 1991, de nouveau à la baisse en 1992, puis à la hausse depuis cette date. Toutefois, le prix international de l'oignon en 1997 (0,80 FF / kg à Paris et 0,98 FF / kg à Londres) semble indiquer un marché international en voie de saturation, notamment pour les pays industrialisés.

Globalement, les échanges représentent moins de 8% du volume d'oignon produit et les flux intercontinentaux sont estimés à moins de 10% du volume total échangé.

En Afrique de l'Ouest, la production d'oignon est en baisse ces dernières années. Cette baisse est essentiellement due à la chute des rendements, les superficies ensemencées restant stables.

Chapitre 2: La filière oignon au Niger

Depuis quelques années, l'oignon s'impose comme l'une des cultures principales d'exportation du Niger. Les oignons nigériens jouissent d'un avantage concurrentiel dans les marchés régionaux où la variété qui s'appelle le violet de Galmi est bien connue pour ses qualités à la cuisine. Il est exporté principalement en Côte d'Ivoire, au Ghana, au Togo, au Bénin et au Burkina Faso.

La commercialisation de la production d'oignon au Niger est entièrement contrôlée par le secteur privé nigérien et étranger.

1 – La Production

L'oignon est cultivé dans tous les départements du Niger, mais les superficies et les productions sont très variables d'un département à un autre. En effet, 80 % de la production nationale est produite dans le seul département de Tahoua avec 3.861 hectares en 1990 et 5.458 ha en 1994 et au cours de la même période, la production est passée de 92.722 tonnes à 199.094 tonnes.

Les variétés cultivées sont le violet de Galmi, le blanc de Soumarana et une variété rouge d'origine nigérienne.

Le tableau suivant donne l'évolution de la filière oignon au Niger au cours des dernières années:

Années	Superficies (hax100)	Production (t x 1000)	Rendements (t / ha)
1990	53	170	32,07
1991	64	196	30,62
1992	49,61	139,77	28,17
1993	40,61	152,23	37,48
1994	56,86	185,68	32,65
1995	42,40	84,50	19,92
1997	57,11	181,051	31,17
1998	79,47	225,97	28,43
1999	105,59	356,184	33,7

1.1. – Les systèmes de production

Trois systèmes de productions sont utilisés en culture de l'oignon. L'irrigation à la calebasse, l'irrigation à la motopompe et l'irrigation à partir des retenues collinaires des périmètres hydro-agricoles.

Le premier exige une importante main d'œuvre qui limite les surfaces cultivées avec des besoins variant entre 750 h / j et 900 h / j ha. Le deuxième a permis une importante extension des superficies cultivées en oignon dans le département de Tahoua qui s'estiment à 4 000 ha en 1996. Il est limité par la faible capacité financière des producteurs et la non disponibilité du crédit agricole. Ce deuxième système réduit significativement le besoin en main d'œuvre.

Le troisième système est limité par la non disponibilité des terres aménagées, mais il a l'avantage d'un faible coût de frais d'irrigation.

Estimation des besoins en main d'œuvre d'un hectare d'oignon doté d'une moto-pompe

1. labour à la daba.....80 h / j
2. confection des planches + rigoles..... 20 h / j
3. repiquage.....60 h / j
4. sarclage.....40 h / j
5. irrigation 125 h / j
6. épandage d'engrais.....2 h / j
7. traitement phytosanitaire.....2,5 h / j
8. récolte40 h / j
9. total369,5 h / j

les zones de productions sont concentrées dans le département de Tahoua avec 80 % de la production nationale. Les régions riveraines du fleuve Niger Ayerou, sakoira, Gaya produisent, mais des quantités moins importantes. Les productions dans ces zones sont écoulées au niveau des marchés locaux et souvent au niveau de la Capitale Niamey.

1.2.- Les Coûts de production

Les coûts de production sont élevés pour les trois systèmes de production cités plus haut. Le tableau ci-dessous donne le détail des différentes charges à supporter pour la production de l'oignon.

Coûts de production et revenus d'un producteur d'oignon de la région de Tahoua:

Données de base : Moyen d'exhaure : Moto – pompe

Superficie : 1 ha

Production / ha 400 sac de 100 kg

Désignation	Valeur
1. Labour à la charrue	16 000
2. Préparation planches + rigoles	20 000
3. Semences	99 000
4. Repiquage	13 000
5. Irrigation	152 000
6. Sarclage (2)	72 000
7. Produit phytosanitaire	9 000
8. Engrais chimiques	10 000
9. Récolte	40 000
10. Transport récolte	30 000
11. Transport récolte	46 000
12. Intérêt sur capital	61 000
Coût total	569 155
Coût de production d'un sac de 100 kg	569 155
	-----= 1. 423 F
	400 (sacs)

Source : Document de base pour l'atelier national sur l'oignon nigérien.

L'on peut noter que le rendement assez satisfaisant (40 tonnes / ha) rend le coût moyen de production assez compétitif : environ 15 francs le kg.

Une amélioration des facteurs de production peut faire baisser davantage ces coûts.

1.3. – Le stockage

Les difficultés de conservation de l'oignon sont bien connues. Pendant longtemps, l'absence de conditions de stockage oblige les producteurs à se débarrasser aussitôt de leur production, souvent à un prix dérisoire.

Mais il existe désormais au Niger, des opportunités pour l'investissement dans l'amélioration technique du stockage au niveau des producteurs. Le financement d'une infrastructure améliorée et des coûts de stockage pourrait être la source de revenus importants pour les producteurs.

Selon les chiffres du BIT, les marges nettes par tonne au cours d'une période de stockage de quatre à six mois augmentent de 55 000 F dans le cas d'une structure traditionnelle de stockage (Rudu) ayant une capacité de 2,5 tonnes et de 80 000 francs dans une unité de stockage améliorée de capacités de 12 tonnes.

Ces unités de stockage servent en même temps à améliorer le stockage et à appuyer les prix des producteurs. Le coût de fabrication des unités traditionnelles (Rudu) reste très faible car ces unités sont faites intégralement sur la base de chaume ramassé sur place.

Quant aux silos améliorés de conservation, leur coût est estimé à quelques 150 000 F l'unité.

D'une manière générale, les producteurs qui décident de constituer des stocks se contentent de leur méthode traditionnelle de conservation.

Les silos améliorés se rencontrent dans les zones soutenues par des bailleurs de fonds pour l'amélioration de la filière de l'oignon.

2. – La commercialisation

2. 1. – La demande

La demande est composée de deux principaux éléments qui sont la demande domestique et la demande extérieure; ces deux éléments sont influencés par la situation macro-économique des pays consommateurs et producteurs, du pouvoir d'achat des consommateurs et du prix au consommateur.

2.1. 1. – La demande domestique

L'oignon est un produit consommé par l'ensemble des nigériens urbains et ruraux. D'après une enquête de consommation des ménages faite par la direction de la statistique, la population urbaine nigérienne est estimée à quelques 1.370 205 habitants consommant en moyenne 3,3 kg d'oignon par an et par personne.

La même enquête fait ressortir que les populations rurales sont au nombre de 7. 441. 041 personnes et consomment en moyenne 1,1 kg d'oignon par an et par personne.

Partant de ces données, on peut estimer la consommation nationale en 1994 comme suit :

Milieu urbain : 3,3 kg x 1. 370. 205	= 4. 521.177 kg
--------------------------------------	-----------------

Milieu rural 1,1 kg x 8.185.145 kg	=8.185.145 kg
------------------------------------	---------------

Total	= 12.706.822 kg.
--------------	-------------------------

La production du département de Tahoua (200 000 tonnes environ) représente 80 % de la production nationale. La production des autres départements est estimée à 20 % du total, soit 40. 000 tonnes. La production nationale totale est estimée à 240. 000 tonnes par an.

Si on déduit la consommation nationale théorique d'environ 13. 000 tonnes et qu'on tienne compte des pertes post-récoltes raisonnablement estimées à 30%, on peut affirmer que le Niger peut régulièrement mettre à la disposition des consommateurs des pays voisins 155000 tonnes d'oignon par an, du moins en principe.

2.1.2. – La demande externe (l'exportation)

L'oignon nigérien est exporté principalement sur la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Bénin, le Togo et le Burkina Faso.

Selon les chiffres disponibles (1990 – 1994) la moyenne des exportations par pays se présente comme suit (exportations officielles) :

·Côte d'Ivoire	16.160 tonnes	soit 63, 55 %
·Ghana	3.378 tonnes	soit 13, 50 %
·Bénin	2. 352 tonnes	soit 9, 25 %
·Togo	1.700 tonnes	soit 3,70 %
·Burkina Faso	912 tonnes	soit 3, 60 %
·Autres destinations	912 tonnes	soit 3, 60 %
Total	24. 414 tonnes	soit 100 %

Dans ces conditions, on peut dire que les exportations non contrôlées pourraient se chiffrer à environ 130586 tonnes.

2.2. – Les circuits de commercialisation

Le circuit de commercialisation de l'oignon se fait selon quatre cas de figure.

1^{er} cas: Producteur → intermédiaire → exportation / grossiste → grossiste / nigérien → détaillant → consommateur.

2^{ème} cas: Producteurs → exportateur / grossiste → détaillant → consommateur.

3^{ème} cas : Producteurs → commerçant local → exportateur / grossiste → grossiste à l'extérieur → détaillant → consommateur

4^{ème} cas : Producteur → commerçant local grossiste → grossiste à l'extérieur → détaillant → consommateur.

De plus en plus, on rencontre le cas de figure N° 2.

L'oignon du Niger part de la région de Tahoua (Galmi, Madaoua) pour les destinations intérieures et extérieures du pays. Les sites de productions sont situés à 500 km à l'est de la capitale Niamey.

Formation des prix à l'exportation et leur évolution dans le temps:

L'oignon connaît trois grandes périodes de fluctuation des prix:

1^{er} temps : De Janvier à Avril : c'est la période de la récolte. Le prix de vente du sac d'oignon est relativement bas 2.500 F sur les marchés au niveau de la zone de production.

2^{ème} temps : De Mai à Août. Les prix montent pour atteindre 8.000 F en moyenne le sac.

3^{ème} temps : De Septembre à Décembre. C'est la période où il y a très peu de production sur le marché. Le sac d'oignon coûte jusqu'à 25.000 F soit dix fois plus qu'à la période de la récolte.

3. - Conclusion et recommandations

En nous référant aux statistiques disponibles sur la production nationale et à l'estimation de la consommation nationale (240000 t contre 13000 t), il est aisé de remarquer que le Niger dispose d'un important potentiel pour satisfaire une grande partie des besoins du marché régional.

Certes les conditions de stockage, entre autres, constituent encore des contraintes majeures, mais la mise en place de projets de développement de nouvelles techniques de conservation pourrait offrir de réelles possibilités de développement de la filière.

3.1.- Résumé des contraintes de l'offre

Les contraintes de l'offre d'oignon au Niger se situent à plusieurs niveaux:

Production:

- Dégénérescence des variétés;
- Problèmes de disponibilité des semences;
- Absence d'encadrement spécifique;
- Absence de crédit;

Commercialisation:

- Mauvais conditionnement;
- Faible capacité de stockage
- Non accès des producteurs aux marchés de gros: nombreux intermédiaires;
- Coûts d'évacuation importants (évacuation par la route avec des pertes en cours d'acheminement)
- Mauvaise circulation de l'information de marché;